

tout cela qu'une chanson dont les rimes ne sont pas bien riches, à en juger par ces deux vers du refrain :

Elle (la montgolfière) tomba dans le clos
De monsieur de Tabareau.

Le roi de Suède revint à son hôtel vers une heure du matin, régla ses comptes et partit en chaise de poste pour Dijon. On fut d'accord pour vanter son esprit, la finesse de ses réponses, son affabilité, mais il se montra « d'une ladrerie qui passe les bornes, même comme particulier. »

L'invention des aérostats, les ascensions qui se succédèrent, firent éclore une légion de petits vers, quatrains, sonnets, odes et chansons.

Un bon nombre de ces productions peut être revendiqué par la muse lyonnaise contemporaine des premiers voyages aériens, et quoique plusieurs de ces pièces de circonstances aient déjà eu les honneurs de l'impression, il sera peut-être intéressant de les rassembler ici ; celles au moins qui peuvent être lues par les yeux de tous les âges.

La plupart se rapportent au voyage de Montgolfier et de Pilâtre de Rosier.

PORTRAIT DES SEPT VOYAGEURS AÉRIENS

Partis le 19 janvier 1784, sur l'air : *le Premier Janvier.*

Chantons le voyage hardi
A cinq cents toises de l'appui,
Où pullulent les sept profanes ;
Sous un globe à demi pourri
Vers les confins du paradis,
S'achemine un panier de crânes,
Le brave et distrait Montgolfier,
Auteur de ce ballon altier,
Est le premier qui s'y présente,
Si seul en ce hardi projet
Il avait rempli son objet,
Il eût surpassé notre attente.

PILATRE DU ROZIER

Un étourdi, quoique savant,
Aimable, vif et pétillant,
Retarde tout par trop de zèle ;
Il veut tout voir, tout ordonner,
Tout à sa guise retourner ;
Et passe tout à la coupelle.

LE PRINCE CHARLES

Un jeune prince courageux,
Connaisseur et laborieux,